

La chronique de Neyla : les Grottes d'Hercule de Tanger, entre légende et patrimoine naturel



La chronique de Neyla : les Grottes d'Hercule de Tanger, entre légende et patrimoine naturel

C'est aujourd'hui la dernière chronique de Neyla Dahrouch, étudiante journaliste, qui a fait visiter Toulouse aux lecteurs du Journal pendant plusieurs mois tout en tissant des liens entre les lieux toulousains et des sites gersois.

Nous en profitons pour la remercier d'avoir participé à la vie du Journal et nous lui souhaitons bonne route pour la suite de ses études.

Cette chronique prend une tournure spéciale. Habituellement dédiée aux trésors du Gers et de la Ville Rose, Neyla s'aventure ailleurs, de l'autre côté de la Méditerranée. Pour ce dernier article, direction le Maroc, et plus précisément les Grottes d'Hercule, un site fascinant qu'elle a eu l'occasion de découvrir lors de son voyage au Maroc ces dernières vacances. Un lieu chargé d'histoire et de mystères, où la nature et la mythologie se rencontrent...

Les Grottes d'Hercule : entre légende et patrimoine naturel



Les Grottes d'Hercule sont l'un des sites naturels les plus emblématiques de Tanger et du Maroc, mêlant histoire, mythologie et tourisme. Selon la légende, c'est ici qu'Hercule aurait trouvé refuge après avoir accompli l'un de ses douze travaux. Certains récits évoquent également un passage souterrain reliant la grotte au Rocher de Gibraltar.

Historiquement, la grotte a été partiellement creusée par l'homme, notamment par les Phéniciens (peuple de l'Antiquité qui occupait la bande côtière orientale de la Méditerranée), qui auraient utilisé la roche pour fabriquer des meules de moulin. L'ouverture de la grotte sur l'océan Atlantique, dont la silhouette évoque une carte inversée de l'Afrique, en fait un site incontournable pour les touristes. L'endroit est particulièrement prisé au coucher du soleil, lorsque la lumière dorée se reflète sur les parois sculptées par l'érosion et les vagues.



L'Afrique inversée

Aujourd'hui, les Grottes d'Hercule attirent des milliers de visiteurs chaque année. À proximité, les voyageurs peuvent aussi découvrir le Cap Spartel, un autre site emblématique où l'Atlantique et la Méditerranée se rencontrent.



Le Cap Spartel

« Le paysage avec la vue sur la mer est vraiment magnifique, on en ressort tous avec le même cliché »

Deux touristes, Açelya et Léa, témoignent : « On ne connaissait ni les grottes ni la légende, et nous ne sommes pas déçues. C'est le premier lieu touristique qu'on nous a recommandé avant de venir ici, et on comprend pourquoi. Le paysage, avec la vue sur la mer, est vraiment magnifique, on en ressort tous avec le même cliché. Mais en plus, quand on écoute les histoires liées à cet endroit, cela rend la visite encore plus fun, plus agréable. On s'imagine comment Hercule a pu vivre et se réfugier ici, seul. Malgré les touristes, le lieu est calme. Ce n'est pas très grand, mais on pourrait rester longtemps à écouter la mer frapper les roches et les parois de la grotte. »

Au coeur du patrimoine historique et culturel du Gers : le Gouffre d'Esparros



Site guide Toulouse Pyrénées

Les grottes d'Hercule et le Gouffre d'Esparros sont deux sites naturels offrant une exploration sous terre. Tandis que les grottes d'Hercule, situées à Tanger, sont célèbres pour leurs légendes et leur ouverture sur la mer, le Gouffre d'Esparros, dans les Hautes-Pyrénées, impressionne par ses formations géologiques et ses paysages souterrains.

Situé dans les Hautes-Pyrénées, à la frontière du Gers, le Gouffre d'Esparros est un site souterrain connu pour ses formations de calcite et d'aragonite. Ce site naturel protégé présente des concrétions minérales façonnées au fil du temps par l'action de l'eau, formant un paysage souterrain unique. Un éclairage et un aménagement adapté permettent aux visiteurs de parcourir les galeries tout en préservant l'intégrité du lieu. Accessible au public, le gouffre constitue un espace d'observation pour comprendre les phénomènes géologiques qui ont conduit à sa formation.



Les grottes d'Hercule

Texte et photos : Neyla Dahrouch